

Les addictions

Pr Madoui

PSYCHIA
19
Photobanc
Photos Pro
069 066 30 50 35

- Le terme « addiction » vient du latin « ad-dicere », signifiant «dit à».
- A l'origine le mot « addiction » était employé pour désigner les esclaves qui étaient « dits à » leur maîtres...
- Par la suite, le vieux français utilisait le mot « addictus » qui voulait dire « contrainte par corps ».

• INTOXICATION

- Phénomène transitoire caractérisé par des perturbations
 - – de la conscience
 - – des fonctions cognitives
 - – de la perception
 - – des affects et du comportement,
- Son intensité décroît et ses effets se dissipent progressivement quand le sujet arrête de consommer la substance en cause.

• LA DEPENDANCE :

- Comportement qui a pour fonction de:
 - - procurer du plaisir
 - - soulager un malaise intérieur et qui se caractérise par:
 - - échec répété de son contrôle
 - - persistance en dépit des conséquences négatives

• DANS LA DEPENDANCE:

- Il y a toujours une dépendance psychique : Dysfonctionnement du système de récompense cérébral

• Il peut y avoir une dépendance physique.

- La dépendance physique n'est pas obligatoire pour porter le diagnostic de dépendance

DEFINITION

La Tolérance

Diminution des effets

Qualitatif

Durée

- augmentation des doses,
- de la fréquence des prises,
- voire une modification du mode de prise.

Le Craving

Recherche compulsive de la substance contre la raison et la volonté

- Le sevrage
- Le sevrage se définit comme l'arrêt de la consommation de drogue.
- Il s'accompagne d'un ensemble de symptômes traduisant un état de manque, appelé « syndrome de sevrage ».
- Les signes du manque sont plus ou moins intenses et longs, selon les personnes et les produits.
- **Les troubles addictifs regroupent** : alcoolisme, toxicomanies, tabagisme et addictions comportementales (ex : jeu, internet).
- Les substances psychoactives à risque de dépendance (alcool, tabac, drogues, etc.), agissent sur le circuit de récompense du cerveau.
- Le circuit de la récompense décrit un réseau de connexions qui relie deux groupes de neurones, l'un situé dans l'aire tegmentale ventrale et l'autre dans le noyau accumbens.
- Le principal neurotransmetteur émis dans le circuit de la récompense est la dopamine mais d'autres sont aussi présents : le Gaba, la noradrénaline, la sérotonine.
- *La dopamine est la « molécule du plaisir » libérée dans le noyau accumbens. Les neurones à dopamine sont impliqués dans le plaisir et le désir.*

- Les phénomènes de dépendance sont liés à un dérèglement du circuit de la récompense.
- Dans le cadre de la dépendance, les drogues peuvent stimuler la libération de dopamine. Par exemple, les amphétamines, la cocaïne, la morphine, l'héroïne, le cannabis augmentent la libération de dopamine dans le noyau accumbens.
- Les drogues modifient la production de dopamine et produisent une sensation de satisfaction qui conduit le toxicomane à devenir dépendant.
- On distingue 4 catégories d'utilisateurs :
 - expérimentateurs : ont utilisé une substance « au moins une fois dans leur vie » ;
 - occasionnels : utilisent une substance « au moins une fois dans l'année » ;
 - réguliers : consomment tous les jours ;
 - consommateurs à problème : ont des problèmes d'abus et de dépendance.
- - Le DSM-5 redéfinit les troubles liés à la consommation de substances psychoactives ainsi que les critères diagnostiques de certains de ces troubles (APA, 2013b).
 - Le terme de dépendance (« addiction » en version anglaise) a été remplacé par « troubles de l'usage d'une substance ».
 - Les catégories abus de substance et dépendance à une substance ont été combinées en une seule catégorie : celle de trouble lié à une substance.
- A retenir les 11 critères du DSM-5 :
 - Incapacité de remplir des obligations importantes
 - Usage lorsque physiquement dangereux
 - Problèmes interpersonnels ou sociaux
 - Tolérance
 - Sevrage
 - Perte de contrôle sur quantité et temps dédié
 - Désir ou efforts persistants pour diminuer
 - Beaucoup de temps consacré
 - Activités réduites au profit de la consommation
 - Continuer malgré dommage physique ou psychique
 - "Craving", désir impérieux

- La sévérité des troubles liés à la consommation d'une substance est fonction du nombre de critères symptomatiques présents (sur les 11) :
- **trouble léger** : défini par la présence de 2 ou 3 symptômes
- **trouble moyen** : défini par la présence de 4 ou 5 symptômes
- **trouble grave** : défini par la présence de 6 symptômes ou plus
- Les addictions les plus répandues sont liées au tabac (nicotine), à l'alcool et au cannabis.
- Loin derrière, on retrouve les opiacées (héroïne, morphine), la cocaïne, les amphétamines et autres dérivés de synthèse.
- Les addictions peuvent aussi être liées à des activités, comme les jeux d'argent, les jeux-vidéos, le sex ou bien les achats compulsifs.
- La consommation précoce de substances créant une dépendance accroît les risques d'addiction, c'est entre 15 et 25 ans que l'on a le plus de risque de développer une accoutumance

• Addiction aux drogues illicites

• Héroïne et opiacés

• Description

Poudre blanche (ou grise, ou brown, ou rose) qui peut être sniffée (prise), shootée (injectée), plus rarement fumée (dans du tabac ou chauffée sur une feuille d'aluminium).

Les effets recherchés sont le « FLash » (sensation de plaisir intense), l'anesthésie et l'euphorie.

• Dépendance et sevrage

La dépendance à l'héroïne est marquée par une forte tolérance : tout usage régulier entraîne rapidement une augmentation des doses.

- Elle produit aussi une forte dépendance physique. Une fois l'organisme habitué au produit, l'arrêt de l'intoxication provoque un syndrome de sevrage ou « manque physique » (douleurs diffuses, angoisse, insomnie, nausées et vomissements, diarrhée).

• Risques

Les risques sont :

- la surdose, qui peut conduire au coma avec dépression respiratoire ;

la contamination par le virus de l'hépatite C ou du sida.

• Cocaïne et crack

• Description

La cocaïne est une poudre blanche qui peut être prise ou injectée.

- Les effets recherchés sont le sentiment de maîtrise de soi, d'augmentation des capacités intellectuelles, de « lucidité », de simplicité. Comme les amphétamines, elle augmente la vigilance, empêche le sommeil et gomme toute sensation de fatigue.
- Le crack est une forme particulière de cocaïne qui est fumée. L'effet survient en quelques secondes, plus rapidement que lors d'une injection, mais il dure moins longtemps.
- **Dépendance et sevrage**
La dépendance est marquée par des impulsions irrésistibles à reprendre du produit (le « craving »).
Les sevrages sont souvent suivis de phases dépressives.
- L'utilisation chronique de cocaïne peut entraîner des épisodes délirants de type paranoïde (idées de persécution), des états d'excitation avec agressivité voire des passages à l'acte
- **Risques**
La cocaïne augmente le rythme cardiaque et la tension artérielle, avec des risques vitaux importants, notamment en cas de surdose.

3 • Ecstasy

• Description

La MDMA (3,4 méthylendioxyamphétamine), principe actif de l'ecstasy, appartient à la classe chimique des amphétamines. L'ecstasy se présente en comprimés qui contiennent aussi souvent d'autres substances, dont des médicaments divers.

Il est surtout utilisé dans les milieux festifs « techno » : rave-parties, boîtes de nuit...
Les effets recherchés sont l'euphorie, le sentiment d'éveil et la facilitation des contacts.

- **Dépendance et sevrage**
L'ecstasy peut entraîner une forme de dépendance et comporte des risques psychiques : crises de panique, épisodes aigus avec hallucinations.
- **Risques**
Il a pu être responsable d'accidents par hyperthermie dans certaines soirées festives

4 • Cannabis

• Description

Substance illicite la plus utilisée au monde. Les feuilles et les tiges séchées constituent la marijuana ou herbe, fumée sous forme de joints (cigarettes), mais parfois ingérée par voie orale.

- La résine constitue le haschisch ou shit, le plus souvent fumé, mélangé à du tabac. Le principe actif de la plante est le tétrahydrocannabinol (THC).

- **Dépendance et sevrage**
La dépendance est plus rare que pour d'autres drogues, mais elle existe, en particulier la dépendance psychique.

- **Risques**
Les dangers du cannabis sont à la fois de type tabac (pour les bronches et les poumons), et de type alcool (pour l'ivresse). La fumée de cannabis contient des produits cancérigènes.

- L'ivresse euphorique peut faire place à des crises d'angoisse, voire de « parano » et, chez des personnes fragiles, déclencher un état psychotique.

(5) • **Addiction aux médicaments psychotropes**

- Les tranquillisants et les somnifères (anxiolytiques et hypnotiques de la famille des benzodiazépines) entraînent 2 types de dépendances.
- **Dépendance à faible dose** : celle des personnes qui ont commencé par un « petit » tranquilisant ou un « petit » somnifère et qui, au bout de plusieurs années, n'arrivent plus à s'en passer.

- **Les inconvénients majeurs de ce type de dépendance au long cours sont :**

- des troubles de la mémoire ;
- des difficultés de concentration ;

- une aggravation de l'affaiblissement des fonctions intellectuelles lié à l'Age des chutes et des accidents de la voie publique

- **Dépendance à forte dose** : de type toxicomaniaque.

Souvent les usagers de drogues utilisent ces substances comme calmants (pour « faire parachute » après une montée trop forte de cocaïne, de crack, ou d'amphétamines) ou comme enivrants (pour remplacer l'euphorie de l'héroïne).

- Associés à l'alcool, ils en augmentent les effets et conduisent souvent à des épisodes de passage à l'acte avec amnésie antérograde (oubli à mesure).

- Ces médicaments ont aussi pu être utilisés comme « drogues de soumission » de façon criminelle (viols, vols...).

(6) **Addiction à l'alcool**

- C'est la substance psychoactive la plus consommée en France.
- **Un usage nocif** peut entraîner cancers, maladies du foie et du pancréas, troubles cardio-vasculaires, maladies du système nerveux et troubles psychiques (anxiété, dépression, troubles du comportement)..

- Le **simple usage** , peut être défini comme une consommation ,qui n'entraîne pas de conséquences sur la santé du consommateur, ni de troubles du comportement ayant des conséquences sur l'entourage.
- C'est la substance psychoactive la plus consommée en France.
- Un **usage nocif** peut entraîner cancers, maladies du foie et du pancréas, troubles cardio-vasculaires, maladies du système nerveux et troubles psychiques (anxiété, dépression, troubles du comportement)..
- Le **simple usage** , peut être défini comme une consommation ,qui n'entraîne pas de conséquences sur la santé du consommateur, ni de troubles du comportement ayant des conséquences sur l'entourage.
- Il existe des **dépendances** acquises très tôt, chez des personnes jeunes, qui recherchent l'ivresse et perdent facilement le contrôle de leur consommation.
- Mais il existe aussi des dépendances installées progressivement, chez des personnes qui boivent régulièrement, avec peu d'épisodes d'ivresse.
- L'alcoolodépendance, malgré sa fréquence et la gravité de ses conséquences, est trop souvent prise en charge très tardivement, du fait des difficultés des personnes à admettre le problème et à demander de l'aide

7 • **Addiction au tabac**

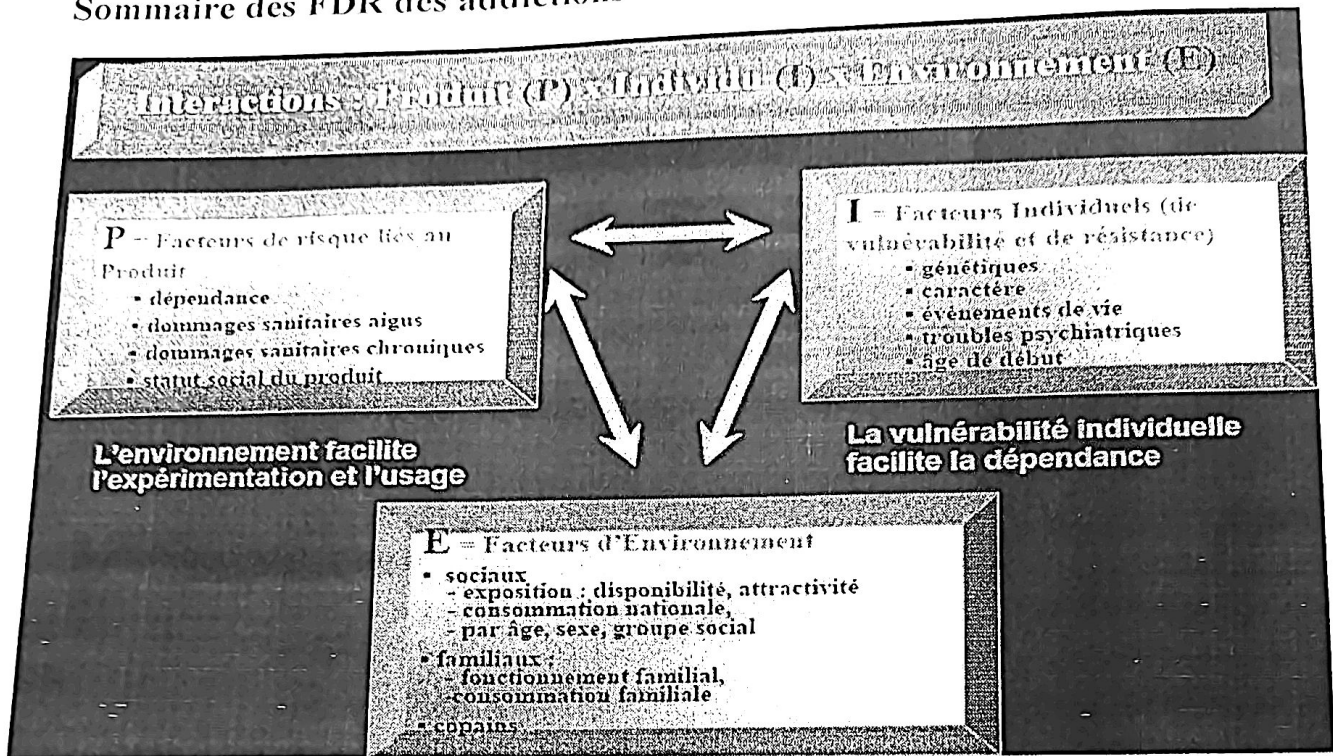
- . Même si la dépendance physique ne touche que 20 à 30 % des fumeurs, la dépendance psychologique ou comportementale est très importante.
- Aussi, parmi les consommateurs de tabac, 32% seraient dépendants.
- Certaines addictions interviennent plus rapidement que d'autres : par exemple, on peut développer une addiction au tabac, à l'héroïne ou à la cocaïne en seulement quelques semaines, tandis que l'alcoolisme se déploie sur une période plus longue.
- **En chiffres absolus, le tabac est la substance psychoactive qui entraîne le plus de décès, et il faut ajouter les répercussions sur la grossesse : 20% des avortements spontanés lui sont imputables.**

8 • La dépendance au jeu d'argent et de hasard est la principale « addiction sans drogue ».

- Elle est responsable de surendettements, dépressions, voire d'actes de délinquance.
- Les plus addictifs sont les jeux à résultat instantané (machines à sous de casinos, cartes à gratter et courses sur écran). Comme pour l'alcool, les personnes ont beaucoup de difficultés à parler de leur problème et à demander de l'aide.
- Dans le cas du jeu, ce phénomène est encore aggravé par l'idée qu'un gain miraculeux suffirait à résoudre tous les problèmes de dettes :

les joueurs tentent de « se refaire », et mettent longtemps à comprendre que seul l'arrêt du jeu peut leur permettre d'en sortir.

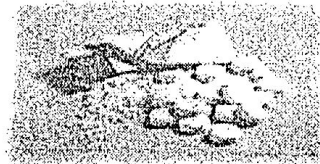
Sommaire des FDR des addictions



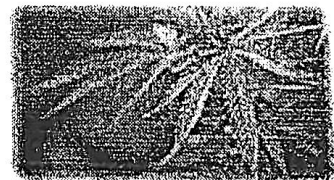
Héroïne (opioïde)



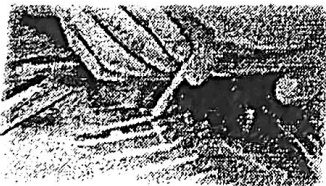
Psycho-stimulants (amphétamines)



Cannabidoïnes



Cocaïne



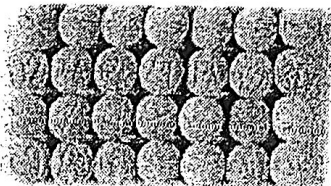
Alcool



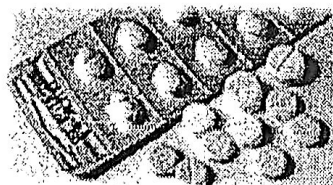
Tabac



MDMA (ecstasy)



Benzo-diazépines (temesta, tranxène, valium)



Médicaments "détournés"

